

XYZ. La revue de la nouvelle



Le bingo

Louise de gonzague Pelletier

Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2930ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de gonzague Pelletier, L. (1987). Le bingo. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 68-68.

Le bingo

Louise de Gonzague Pelletier

Elle jouait au bingo presque tous les soirs de la semaine. Cela lui passait le temps. Elle ne gagnait pas souvent. Mais pour rien au monde, elle ne manquerait son bingo.

Dans cette grande salle, dans cette chaleur étouffante où l'on entendait le claquement des jetons, Madame Gagnon s'animait, les joues toutes rouges. Elle s'absorbait. Elle étalait ses nombreuses cartes sur la table, fumait une cigarette après l'autre. Elle convoitait ce mille dollars. Elle haletait. La sueur coulait sur son front. Parfois, ses mains moites tremblaient lorsqu'elle allumait une nouvelle cigarette. Les soirées de bingo étaient l'un des plus beaux moments de sa vie. Elle rêvait. Elle irait aux États-Unis avec l'argent gagné. Elle séjournerait dans cette Floride chaude, langoureuse, au bord de la mer. Elle étrennerait un nouveau maillot de bain, un bijou original lors de ses grandes soirées. Elle essaierait une nouvelle teinte de cheveu : blond platine. Bref, le bonheur lui montait à la tête.

— B 7

Le numéro fatal! Madame Gagnon avait en main le jeton gagnant. Toute nerveuse, chancelante, elle enleva la cigarette de sa bouche, l'écrasa sur la table. Et au lieu de placer le jeton sur le chiffre bienheureux, de crier BINGO, elle machouilla le jeton, en proie à une violente émotion. Il resta pris dans sa gorge.

Madame Gagnon mourait, coincée par le minuscule objet de ses rêves.